

Association «Espoir Goutte d'Or»



Document édité le 14 Octobre 1998

I - PRESENTATION GENERALE ET RAPIDE HISTORIQUE

L'association Espoir Goutte d'Or existe depuis 11 ans. Elle a été fondée pour répondre à la demande conjointe d'usagers de drogues de la Goutte d'Or, qui tentaient de rompre avec leur processus de marginalisation, et des habitants du quartier conscients de la nécessité d'apporter une réponse positive à cette demande. C'est cet aspect de citoyenneté partagée entre les uns et les autres qui est le moteur de ce projet.

Dès l'origine, le projet s'est tout naturellement développé vers la prévention du VIH, des hépatites et de l'accompagnement des personnes séropositives. En fait, et de par son succès même, on peut dire aujourd'hui que EGO est confronté d'une manière ou d'une autre, à toutes les formes d'exclusion présentes sur le quartier de la Goutte d'Or.

L'association a démarré très petitement et a fonctionné assez longtemps avec uniquement des bénévoles. Les porteurs du projet souhaitaient à cette époque, rester indépendants des Pouvoirs Publics pour accentuer le côté «citoyen» de l'action. C'est-à-dire, promouvoir la participation et la responsabilisation des usagers de drogues dans les actions de prévention.

Puis, et comme il fallait s'y attendre, la pression des besoins fut plus forte et l'association décida de franchir le pas en acceptant de s'inclure dans les politiques de prévention des Pouvoirs Publics : en embauchant des salariés, en accroissant ses activités, puis, enfin, en améliorant les conditions matérielles d'accueil. Tout ceci, en maintenant la participation de la population et le partenariat avec d'autres associations.

Rappelons pour l'histoire, que EGO a démarré, à l'initiative de quelques personnes et sur la base d'une volonté affirmée de tenter de sortir les toxicomanes du contexte purement médical ou répressif dans lequel on était tenté de les enfermer. Il s'agissait de respecter leur environnement en leur donnant ainsi la possibilité de renforcer leur propre détermination à sortir de leur emprisonnement.

Plus de 10 ans après, l'association conserve toujours les mêmes ambitions en les remaniant ou en les complétant. Aujourd'hui, elle se trouve dans la perspective d'une approche collective des problèmes de santé liés à l'usage de drogues et au VIH. Espoir Goutte d'Or garde aussi pour objectif d'apporter des réponses à des problèmes sociaux rencontrés par des habitants du quartier, non-usagers de drogues ; EGO s'appuie donc sur l'expérience de chacun (usagers de drogues, habitants, professionnels, etc.) et sur une connaissance certaine des milieux culturels des habitants du quartier.

À partir de cette base philosophique fondamentale, certains principes se dégagent sur lesquels prend appui le système de fonctionnement de l'association :

- Un accueil de proximité.

Non seulement les usagers doivent pouvoir être accueillis d'une façon conviviale, mais il faut même prévoir des contacts dans la rue et dans leurs lieux de rencontre.

- le respect de leur environnement.

Le toxicomane, et plus généralement l'exclu, fait partie d'un milieu et de réseaux de sociabilité. C'est en considérant cet environnement que l'on a le plus de chance de le faire évoluer. Le respect du contexte de vie est, aux yeux des porteurs du projet, beaucoup plus important et plus efficace que le seul traitement médicalisé qui suppose souvent un arrachement brutal pour l'usager de drogues.

- la réunion du «collectif».

C'est le cœur même du fonctionnement de l'association. Tous les mercredis soirs a lieu une réunion collective qui rassemble les usagers de drogues accueillis à l'association, les habitants du quartier, divers professionnels du champ sanitaire et social, tous les membres de l'association, ainsi que toute personne intéressée par nos activités. Durant cette assemblée, un bilan concernant tous les pôles d'activité de l'association est dressé pour la semaine écoulée. Des débats ont lieu qui traitent de problèmes conjoncturels, des conflits, des projets divers... Des décisions sont alors prises collectivement concernant la vie de l'association et son fonctionnement.



Cette réunion illustre la volonté d'impliquer les usagers de drogues dans un projet qui avant tout est le leur. Ils se doivent d'être acteurs de la vie associative d'EGO s'ils désirent conserver leurs droits par son biais. La réunion du collectif représente donc un axe majeur du travail de socialisation.

II - L'EQUIPE

L'originalité d'EGO se reflète notamment dans la constitution même de son équipe. Les 15 professionnels et les nombreux bénévoles qui travaillent au sein de l'association sont munis chacun d'une expérience professionnelle ou personnelle particulière. Ainsi même, s'il existe à EGO comme dans toute autre structure une hiérarchie officielle, la réalité du travail communautaire et la pluridisciplinarité de l'équipe font que tous les membres de l'association travaillent de façon très complémentaire et se considèrent comme partenaires actifs dans un même projet. On rencontre donc au sein de l'association, en tant que salariés, d'anciens usagers de drogues, des habitants du quartier et des professionnels du champ sanitaire, médical et social. Toutes ces personnes nous apportent des savoirs particuliers et sont indispensables au bon équilibre des problèmes traités.



Les bénévoles (de tous âges) ont un rôle essentiel et occupent différentes fonctions. Ils participent aux réunions des salariés et ont la même importance que ces derniers au niveau des prises de décisions.

III - LES ACTIVITES DEVELOPPEES PAR L'ASSOCIATION

EGO a mis en place depuis plus de dix ans un certain nombre d'activités qui ont été, en général, soutenues financièrement par les Pouvoirs Publics. Ces activités répondent aux besoins des personnes extrêmement précarisées qui fréquentent l'association.

- l'Accueil

L'accueil est le point d'ancrage de l'association. En effet, EGO est avant tout un lieu d'accueil, d'orientation et d'accompagnement - ouvert au public de 13h00 à 19h00, tous les jours (hormis le week-end) -, destiné aux usagers de drogues, aux ex-toxicomanes, aux personnes en grande précarité et en détresse sociale, aux commerçants, aux habitants, aux jeunes du quartier, aux professionnels du champ sanitaire et social, aux partenaires du réseau associatif, etc.



Dès 13h00, alors que le local s'ouvre, chacun entre, traînant sa fatigue ou son entrain, sa lassitude ou sa colère, qu'il soit propre ou sale, plein d'espoir ou démuni. Tous se dirigent vers un petit bureau où les accueillants notent leurs initiales (et au cours de la journée, leurs demandes). Premier contact ritualisé qui permet aux accueillants et aux usagers d'avoir l'occasion d'initier un dialogue. Premier geste qui marque pour un temps l'éloignement de la rue et de son cortège de problèmes. Puis, certains désirent prendre un repas. D'autres se servent un café et s'assoient autour des petites tables rondes pour discuter. Le lieu s'anime donc au gré des humeurs et de 13h00 à 19h00, des personnes entrent et sortent, prenant part aux différentes discussions.

Les accueillants, salariés et bénévoles vont de table en table écoutant les uns et les autres : un tel voudrait entamer un traitement de substitution ou une cure de désintoxication et, cette fois c'est décidé, il tiendra jusqu'au bout ! D'autres expriment leurs besoins d'hébergement, leurs demandes de soutien dans des démarches administratives, etc. Pendant ce temps, un autre, plus abattu, exprime sa lassitude d'attendre sa carte de séjour. Des personnes assises à ses côtés donnent quelques conseils, lui font part de leurs propres expériences, le rassurent. Des coups de téléphone sont passés à diverses structures. C'est ainsi qu'un rendez-vous peut être pris pour un nouveau départ.

L'accueil d'EGO a pour vocation de rompre l'isolement, c'est un lieu d'échange garant du «possible» qu'il y ait chute ou rechute, abandon ou reprise. C'est un premier endroit conçu pour être une passerelle, un relais entre la rue et les diverses structures qui permettront des formes singulières d'insertion sociale.

- le projet NUTREGO

Développé au sein de l'accueil de l'association, ce projet se base sur le constat de l'aggravation de l'état de santé de notre population, due en majeure partie à l'arrivée massive du crack sur le quartier. Salariés et bénévoles se sont penchés sur le problème de la malnutrition. Ainsi, au début de l'année 1998, nous nous sommes investis dans un projet pour trouver des réponses à ce problème particulier. Aujourd'hui, 40 usagers peuvent chaque jour bénéficier d'un repas équilibré et un suivi est organisé par le biais de discussions informelles autour de la nutrition et du mode d'alimentation de chacun.



- le Programme Echange de Seringues STEP (Seringues-Tampons-Eau -Préservatifs)

Le local d'échange de seringues a été implanté en 1995 au 56, bd de la Chapelle, 75018 Paris, non loin du local d'accueil d'EGO. Son objectif est de réduire les risques de contamination par le VIH et les hépatites chez les usagers de drogues.



Pour cela, STEP base son fonctionnement sur quatre axes majeurs :

- 1°) Être un lieu de contact ouvert tous les jours de 19h30 à 23h30 (7 jours/7), qui a pour vocation d'informer les usagers sur les risques de contamination, tout en leur délivrant des messages de prévention.
- 2°) Favoriser l'accès au matériel d'injection stérile et tout matériel de prévention secondaire.
- 3°) Permettre de responsabiliser les usagers de drogues envers leur environnement et envers eux-mêmes.
- 4°) Représenter un outil d'identification des besoins socio-sanitaires des usagers et d'orientation de ces derniers vers des lieux correspondant à leurs nécessités.

- le Groupe «Première Ligne»

Créé en 1994, le Groupe d'Intervention en «Première ligne» s'est avéré être un outil de médiation entre la rue, le lieu d'accueil et l'ensemble des activités développés par l'association. Sa vocation initiale est d'instaurer le dialogue entre habitants du quartier et usagers de drogues, en répondant aux inquiétudes et aux préoccupations des uns et en délivrant aux autres des messages de prévention, afin de mieux faire face aux risques liés à la consommation de drogues. Le Groupe Première Ligne représente l'exemple concret de la dynamique communautaire dans laquelle s'inscrit constamment l'association.

- La Formation

Pour pouvoir bien intégrer les bénévoles dans la dynamique exigée par le travail auprès des toxicomanes, notre association a mis en place un programme de formation. Celui-ci s'adresse autant aux salariés, qu'à d'autres professionnels et à toute autre personne intéressée ou concernée par la question.

- le Journal «ALTER EGO»

Comme toutes les actions d'EGO, le journal est le fruit d'un travail collectif. Il s'inscrit dans une dynamique de communication locale. Il traite de différents sujets tels que la prévention du VIH, des hépatites, ainsi que des problèmes socio-sanitaires liés à l'usage de drogues, mais encore de la vie du quartier, des événements importants ayant eu lieu dans la semaine, tout cela dans la perspective de renforcer le lien social entre ses habitants.



IV) NOMBRE DE PERSONNES RECUES EN 1997 (file active)

L'association EGO est un des lieux d'accueil en France qui reçoit le plus grand nombre de personnes qui consomment des drogues.

Notre file active (nombre de différentes personnes reçues) en 1997 a été de 2 240 personnes.

V) NOS BESOINS

Depuis des années, EGO a tissé avec les Autorités de tutelle, notamment la DDASS, des liens de confiance très affirmés et cette confiance ne s'est jamais démentie.

Cependant, les besoins de plus en plus pressants exprimés par la population a conduit souvent EGO à entamer des actions sans avoir un financement totalement assuré.

Chaque année, des discussions approfondies sont engagées avec les Pouvoirs Publics pour équilibrer au mieux les actions de l'association. De plus, une recherche constante de financements complémentaires est poursuivie auprès d'institutions diverses - Ville de Paris, Associations (E.C.S.,etc.) Fondations (Fondation de France,etc.). Les aléas de ces financements, au cours des exercices précédents et notamment celui de 1997, ont donné lieu à un déficit de 200 000 francs.

De plus, et quelle que soit la volonté de nos Autorités de Tutelles, les versements des sommes dues arrivent tardivement, nous obligeant pour «fonctionner» à des mobilisations financières urgentes et coûteuses.

Nous nous sommes fixés comme objectif de reconstruire notre haut de bilan à hauteur de 500 KF qui nous paraît, dans le contexte actuel, un niveau suffisant pour faire face aux divers problèmes évoqués plus haut.